Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 27 (1919)
Heft: 2

Rubrik: Petite chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mière partie, relative aux *Origines chrétiennes*, a vivement intéressé l'auditoire.

M. l'abbé Besson a poursuivi l'exposé de son sujet le 19 décembre 1918 et le 16 janvier 1919. Il a parlé la première fois des *évêchés* et la seconde fois des *monastères*. Son auditoire, qui est allé en augmentant de la première à la troisième séance, lui a marqué sa satisfaction et sa reconnaissance, soit par ses applaudissements, soit par l'intermédiaire de M. Gilliard, président.

PETITE CHRONIQUE

Les lettres romandes et spécialement les études historiques ont fait dernièrement une grande perte dans la personne de M. *William Heubi*, docteur ès-lettres de l'Université de Lausanne. Le défunt s'était intéressé très jeune à l'étude de l'histoire, et une thèse sur *François Ier et le mouvement intellectuel en France* lui avait valu le doctorat. Il publia un peu plus tard sur *l'Académie de Lausanne à la fin du XVIe siècle*, un ouvrage remarquable tant par la richesse de la documentation que par la clarté du récit. M. Heubi avait donné à la Société vaudoise d'histoire une communication fort goûtée et allait devenir, sans doute, un de nos meilleurs historiens nationaux. Appelé à remplacer provisoirement M. Robert dans la chaire d'histoire à l'Université de Neuchâtel, il prit froid pendant un des voyages nécessités par ses fonctions et fut terrassé par la grippe à l'âge de 29 ans. Les amis de notre histoire nationale regretteront longtemps ce départ prématuré et conserveront le meilleur souvenir du défunt. E. M.

* * *

— Nous signalons avec plaisir l'ouvrage publié par M. le Dr Jean Wagner sur l'activité du Dr Auguste Forel [1], savant

[1] *Auguste Forel, sa vie, l'œuvre, l'homme.* — Lausanne, Ligue pour l'Action morale, 1918.

et philanthrope, dont le 70me anniversaire a été célébré en automne 1918. C'est une étude très fouillée et très bien faite — sous les auspices de la Ligue pour l'Action morale — sur l'activité trop peu connue de cet homme modeste dont le nom deviendra de plus en plus populaire à mesure que les résultats de ses travaux aussi importants que variés s'imposeront davantage à l'attention du grand public.

* * *

— M. Niedermann, professeur à l'Université de Neuchâtel, vient de publier des *Essais d'Etymologie et de Critique verbale latines* [1] qui constituent une contribution intéressante à l'étude de l'origine des mots. « Dans ce domaine, dit-il, les linguistes, décidément, ne travaillent pas encore assez en profondeur; l'historique, la filière des mots qui font l'objet de leurs combinaisons, sont souvent à peine effleurés et l'on se passe toujours trop facilement des secours de la philologie, qui seule, pourtant, procure aux recherches sur les origines du vocabulaire d'une langue une assiette solide. Ma préoccupation constante, en composant les notes étymologiques qu'on lira plus loin, a été, dès lors, de réagir contre ces défauts de méthode en attachant un soin particulier aux développements sémantiques et en m'efforçant de faire mon profit de toutes les données philologiques susceptibles d'éclaircir les problèmes traités. Les spécimens de critique verbale... contribueront, j'espère, à mettre en relief quelques-uns des services que la philologie peut, à son tour, attendre de la part de la linguistique et attesteront ainsi une fois de plus l'étroite solidarité qui existe entre l'une et l'autre de ces disciplines. »

C'est sur la base de ces principes que M. Niedermann a écrit un ouvrage savant qui fera la joie des latinistes, des philologues et des étymologistes aimant à remonter aux origines les plus lointaines des mots. M.

[1] Recueil de travaux publiés par la Faculté des lettres sous les auspices de la Société académique. *Essais d'étymologie et de critique verbale latines,* par Max Niedermann, prof. à la Faculté des lettres. — Neuchâtel, Attinger frères, 1918.